

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Primature : Bilie-By-Nze passe la main à Ndong Sima

JO
Libreville/Gabon

L'immeuble du 2-Décembre a abrité hier la cérémonie de passation de charges entre l'ancien Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et le nouveau chef du gouvernement de la Transition, Raymond Ndong Sima.

C'est Jonas Lola Mvou, le secrétaire général du gouvernement qui a présidé ladite passation qui s'est tenue en deux phases, en présence de nombreux collaborateurs.

La première a donné lieu à un tête-à-tête, à huis clos, entre les deux hommes. Il a été question de la transmission des dossiers d'urgence sur les plans politique, économique, social et international. Puis, lors de la deuxième phase, il s'est agi, cette fois, de l'usage protocolaire de la cérémonie se déroulant devant tous les convives.

Dans son propos, Alain-Claude Bilie-By-Nze a rappelé le fondement de son action à la tête du gouvernement, caractérisée par le triptyque des 3 P, à savoir le patriotisme, le pragmatisme et la proximité. Sur la proximité, " Nous devons être proches de nos compatriotes, où qu'ils se trouvent, sur le territoire national ou hors de nos frontières. Cette proximité, c'est aussi la prise en compte des attentes urgentes de nos compatriotes, dans le domaine du social ", a-t-il déclaré en substance.

La première a donné lieu à un tête-à-tête, à huis clos, entre les deux hommes. Il a été question de la transmission des dossiers d'urgence sur les plans politique, économique, social et international.



Un instant de la passation de charges entre l'ancien Premier ministre et le nouveau.

De son côté, Raymond Ndong Sima a dit être attaché à " la construction de l'édifice Gabon ". D'où a-t-il été, selon lui, promu par le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, pour assurer la tête du gouvernement de la transition.

A noter que le nouveau chef du gouvernement n'est pas un inconnu à la Primature. Car, de 2012 à 2014, il a occupé les fonctions de Premier ministre, chef du gouvernement, sous le régime déchu. Déjà candidat à l'élection présidentielle de 2016,

il s'est représenté en 2023 avant de retirer sa candidature au profit du professeur d'économie à la retraite, Albert Ondo Ossa, désigné candidat consensuel de la plateforme-forme Alternance 2023.

Une plate-forme qu'il a récem-

ment décidé de quitter au lendemain de l'annonce du renversement de l'ancien régime, par le Comité de transition pour la restauration des institutions (CTRI). Raymond Ndong Sima retrouve donc une maison qu'il connaît bien.

L'inévitable reconfiguration politique !

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

La configuration du landerneau politique gabonais ne sera plus jamais la même, au terme de la transition amorcée par le Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI). Une reconfiguration en gestation résultant de la prise de pouvoir le 30 août 2023 par les militaires en tête desquelles le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema.

Un désir d'alternance du peuple dont le "nouvel homme fort" du Gabon en a parfaitement conscience. D'ailleurs, en prêtant serment lundi passé sur la Charte de la Transition, ce dernier s'est engagé avec les siens à mettre un terme aux entraves à la démocratie au sein de la Nation gabonaise.



Plus jamais le PDG ne pourra gérer seul la quasi-totalité des institutions du pays comme cela l'a été par le passé.

"(...) Ici et maintenant, je m'engage solennellement à ne ménager aucun effort pour qu'à l'issue de cette transition notre pays soit doté d'institutions fortes, démocratiques et crédibles", a-t-il promis. Avant d'ajouter : "À

l'issue de cette transition, avec l'apport de tous les Gabonais partenaires au développement, nous entendons remettre le pouvoir au civil en organisant des élections libres, transparentes et crédibles dans la paix".

Un challenge, s'il advenait à être relevé par les "corps habillés", permettra de "rebattre les cartes". Avec cette nouvelle donne, le Parti démocratique gabonais (PDG) qui, jusqu'ici, se tapait la part du lion dans la gestion des institutions aura, sans aucun doute, toutes les peines du monde à conserver son hégémonie, souvent maintenue par l'ancien régime via, entre autres, des tripatouillages de la "Constitution" et les "coups d'État électoraux", comme l'a encore rappelé le président du CTRI lors de sa prestation de serment.

Pour parvenir au changement, l'ancien commandant en chef de la Garde républicaine (GR) compte associer les forces vives de la Nation à la réécriture de la Constitution. Objectif : consacrer l'État de droit, limiter le mandat présidentiel, etc.